

“ Qui est-ce qui m'a donné des chasseurs comme ça ? nous dit M. du Quillio, quand nous nous fûmes rapprochés ; voilà tout à l'heure la besogne faite, et vous restiez là à bayer aux corneilles !

— Je ne supposais pas, répondit Olivier, que le travail irait si rapidement.

— Ah ! dame, vous vous croyez à Saint-Médéac dans vos terres dures et rocailleuses ; ici nous n'avons que du sable, on bêche là-dedans comme dans du beurre. Mais ce n'est pas ça, ces dames sont en route, elles ne se pressent guère, courez, mon cher Olivier, courez leur dire de hâter le pas ; autrement, zut pour elles ! ”

Olivier parti, M. du Quillio voulut me conter des histoires de chasse ; j'étais peu en humeur d'écouter ; saisissant un outil, je me mis à piocher à tour de bras. L'arrivée des dames ne m'interrompt point, à peine levai-je un instant les yeux de leur côté, la poussière volait autour de moi, on eût dit que je volais déterrer une créature vivante.

“ Pan ! boum ! pan ! boum ! allons, ça va, maître Guy, criait M. du Quillio ; miséricorde ! quel *bêcheux* ! voilà ce qui s'appelle y mettre de l'huile de bras.

“ Arrêtez ! arrêtez ! reprit-il un instant après, voyons un peu ce qui se passe là-dedans. Du silence, s'il vous plaît, mesdames ! ”

Il descendit dans l'excavation que nous avions faite, se coucha à plat ventre et écouta, l'oreille contre terre.

La mère y est ! cria-t-il en se relevant, la mère y est, on entend un remue-ménage du diable.

Je repris mon travail avec la même ardeur. Tout à coup, ma pioche s'étant enfoncée jusqu'à moitié du manche, il se fit un éboulement à l'entour, un énorme renard, prompt comme l'éclair, bondit par l'ouverture, me rasa la jambe et franchit l'excavation ; salué en haut par les cris de toutes les personnes présentes, fou de terreur, il se jeta dans un épais buisson de ronces qui joignait un des côtés du terrier ; je m'étais élancé à la poursuite de l'animal. Le voyant qui se frayait difficilement passage à travers les ronces, je me jetai sur lui et, le saisissant par la peau du cou, je l'enlevai de terre ; il ne pouvait pas me mordre, mais avec ses griffes il me labourait le bras, j'avais mis habit bas pour piocher plus à l'aise. Olivier accourut, et, au risque de se faire mordre, saisit les pattes de la bête furieuse, qui, bientôt, fut liée, bâillonnée avec des cordes et déposée par terre. Pendant mon bras ruisselait le sang. Sophie, pâle et